

Saison 25–26

TnS

Théâtre national de Strasbourg

Communiqué de presse



Des spectacles dans ta langue!

عروض بلغتك هذا الموسم

Spectacole în limba ta în acest sezon

Покази вашою мовою в цьому сезоні

Bu mevsimde senin kendi dilinde gösteriler

Shows in your language this season

نمایش ها به زبان شما در این فصل

Shfaqje në gjuhën e këtij sezoni

Andromaque en dari ? *Valentina* en roumain ou en ukrainien, *Prendre soin* en géorgien ?

Cette saison au TnS – et pour la première fois en France dans un théâtre public – nous testons un nouveau concept imaginé pour les personnes allophones* : des surtitres dans les langues les plus parlées à Strasbourg et sur le territoire !

Car oui, en tant que théâtre public, mettre la langue de l'autre au cœur du théâtre, dans la salle, c'est notre responsabilité.

L'idée est aussi que cette offre de surtitrage, pensée à Strasbourg pour les spectacles du TnS, soit proposée partout en France et en Europe dans le cadre de leur tournée. Ainsi chaque lieu de la tournée pourra, à son tour, proposer aux publics et communautés de son territoire le spectacle dans leurs langues.

Alors parlez-en autour de vous ! Faites connaître cette nouvelle offre à toutes les personnes qui pourraient être intéressées, des institutions européennes aux communautés de la ville, qu'elles soient à Strasbourg depuis des années ou quelques mois... Et rendez-vous dans les salles du théâtre où bientôt vous suivrez les pièces en albanais, en turc, en arménien, en arabe ou en farsi... ♥

* Personnes dont la langue maternelle est une langue étrangère dans la communauté où elles se trouvent.

Agence Plan Bey Relations avec la presse nationale
+33 (0) 1 48 06 52 27 bienvenue@planbey.com

Suzy Boulmedais Responsable de la communication
digitale et des médias +33 (0) 7 89 62 59 98 s.boulmedais@tns.fr

TnS.fr

Valentina

de Caroline Guiela Nguyen

- en roumain tous les weekends [les 19, 20, 26 et 27 sept. / 2 et 3 oct.]
- en anglais [les 19 et 20 sept. / 2 et 3 oct.]
- en ukrainien [les 26 et 27 sept.]

Prendre soin

de Alexander Zeldin

- en arabe [les 10 et 11 oct.]
- en géorgien [les 16 et 17 oct.]
- en anglais tous les weekends [les 10, 11, 16 et 17 oct.]

Andromaque

de Racine

- en dari [les 5 et 6 déc.]
- en pachto [les 12 et 13 déc.]
- en grec tous les weekends [les 5, 6, 12 et 13 déc.]

En attendant Oum Kalthoum

de Hatice Özer

- en arabe [les 5, 6 et 7 mars]
- en turc [les 5 et 6 mars]
- en hébreu [le 7 mars]

Lucarne Année #2

de Maxence Vandeveld

- en arabe [les 6 et 7 mars]
- en farsi [les 6 et 8 mars]
- en turc [les 7 et 8 mars]

Piano Man

de Marcus Lindeen

- en anglais [les 5, 6 et 7 mars]
- en russe [le 6 mars]
- en arménien [le 7 mars]

Dora et Franz, Sauver le jour

de Caroline Arrouas

- en yiddish [le 9 avril]
- en albanais [les 10 et 11 avril]
- en alsacien [les 10 et 11 avril]

« Des spectacles dans ta langue » est proposé en partenariat avec Migrations Santé Alsace et la Faculté des langues de l'Université de Strasbourg.



Un immense merci à la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale!

Engagé-es pour l'inclusion, l'accessibilité de la culture et la lutte contre les inégalités, c'est grâce à eux qu'un tel projet existe. Le mécénat de la fondation permet de financer toutes les traductions des textes par des traducteur-rices professionnel-les du territoire.

Agence Plan Bey Relations avec la presse nationale
+33 (0) 1 48 06 52 27 bienvenue@planbey.com

Suzy Boulmedais Responsable de la communication
digitale et des médias +33 (0) 7 89 62 59 98 s.boulmedais@tns.fr

TnS.fr

Plus d'une langue. Un universel de la traduction au théâtre

Pour ouvrir sa programmation au plus large public, le TnS propose, dès cette saison, une offre de surtitrage multilingue : l'objectif de ce projet, inédit à l'échelle du théâtre public français, est d'inclure les personnes pour lesquelles la langue constitue une barrière réelle ou symbolique. Mais c'est aussi un moyen de déconstruire l'opposition entre universel et relativisme en proposant un *autre* universel, pensé comme l'élaboration collective - et toujours en chantier – d'un « nous ».

Entendre d'autres langues au théâtre, ce n'est pas seulement permettre le décentrement radical qui accueille une multiplicité de points de vue, vitale pour les artistes, c'est aussi un moyen de réaliser la démocratisation culturelle en ouvrant la programmation à une catégorie de population qui ne vient pas au théâtre parce qu'elle parle une autre langue que le français. Grâce à ce projet, nous visons d'accueillir dans nos salles 1650 à 2000 personnes allophones.

L'offre de surtitrage est donc pensée au TnS comme un outil-pilote d'inclusion pour le théâtre public qui aura vocation à être répliqué partout en France et en Europe. Il se construira autour des langues les plus parlées et des langues ADN du territoire, mais aussi autour de celles qui font écho aux histoires racontées dans les pièces programmées. Cette offre de surtitrage entre évidemment en résonance avec le projet de Caroline Guiela Nguyen pour le TnS : faire entendre et exister une multiplicité de langues sur le plateau et dans le théâtre.

Lors des Galas, nous avons goûté le roumain dans *Valentina* ; le farsi, le turc et l'arabe dans *Lucarne Année #1* ; l'alsacien et l'anglais dans *Je suis venu te chercher...* Au plus près des habitantes et des habitants, avec elles et avec eux, nous avons participé à l'élaboration concrète de ce que le philosophe Souleymane Bachir Diagne appelle un « universel de la traduction » ou « un universalisme vraiment universel ». C'est un universel pratique, effectif, qui suppose un décentrement et, à défaut d'un apprentissage, une capacité d'écoute attentive des autres langues, notamment non-européennes.

Paraphrasant la phrase d'Albert Camus, Souleymane Bachir Diagne nous invite à oser « ré-imaginer Babel heureuse ». Or, il n'existe sans doute pas de lieu mieux approprié que le théâtre public pour relever ce défi : renouveler nos imaginaires, inventer des récits multiples, célébrer la pluralité de nos langues qui est aussi un reflet de la pluralité de nos mondes. Comme le dit encore Bachir Diagne : « je suis quelqu'un qui croit et veut l'universel, mais un universel de la rencontre, un universel de la traduction, où les langues se rencontrent et se traduisent. »

Cette proposition d'un « universel de la traduction » est le prolongement du geste incluant les habitantes et les habitants dans le processus créatif qui fait du théâtre une ressource commune. Ce que Caroline Guiela Nguyen a appelé « l'égalité d'estime » est au cœur du processus de traduction – tel qu'il se manifeste au théâtre – parce que cette reconnaissance réciproque, dont nous avons tant besoin aujourd'hui, rend possible la création d'un imaginaire commun qui, au lieu d'effacer nos singularités, propose un espace réparateur de reconnaissance mutuelle.

Najate Zougari, TnS – 1^{er} juillet 2025